

Appel du 9 juin

Les forces de gauche et, au-delà, l'idée même de progrès, connaissent un reflux à travers le monde entier : la social-démocratie en Europe, les démocrates en Amérique du Nord, l'expérience bolivarienne en Amérique du Sud, la fin de l'illusion et la chute du bloc soviétique à l'est, les expressions socialistes et laïques dans le monde arabe, sans même parler d'un continent africain passé en un demi-siècle de la cause indépendantiste à la tutelle des marchés.

En France, cela s'est traduit par l'achèvement d'un cycle commencé avec Epinay, qui offrait à la fois une matrice au plan idéologique et un débouché politique à travers la stratégie de l'union des gauches qui ont permis la victoire de 1981 et les grandes transformations qui l'ont suivie.

Après 30 années d'offensive des Libéraux, d'affaissement du débat et d'affaiblissement continu de la puissance publique, les forces progressistes sont aujourd'hui marginalisées et "éparpillées façon puzzle". Les raisons de fond qui nous ont collectivement conduit à l'échec viennent de loin et l'inventaire des carences du mandat de François Hollande ne suffit pas à expliquer la situation actuelle.

La mondialisation n'est pas une catastrophe naturelle. Elle procède de choix délibérés, et de décisions politiques qui ont fait quatre victimes principales :

- la souveraineté populaire, autre nom de la démocratie, aujourd'hui sous contrôle des oligarchies, de la finance et des multinationales ;
- la planète et ses ressources, objets d'une prédation qui met en péril la biodiversité et les conditions de vie et de survie de l'humanité avec le changement climatique ;
- le travail et l'économie réelle, soumis aux exigences exorbitantes de la spéculation, de l'appropriation des richesses par une infime minorité ;
- la laïcité face au retour en force des réflexes identitaires, encouragé par l'affaissement des nations, des valeurs universalistes et le démantèlement des solidarités.

Face à ces désordres majeurs, le vieux monde politique, auquel Emmanuel Macron a donné sa forme la plus aboutie, passe son temps à commenter les conséquences de ce grand déséquilibre (dette, crises migratoires, insécurité, précarité, pauvreté) en prenant soin de ne jamais s'attaquer aux racines du mal : l'explosion des inégalités à l'échelle mondiale.

Nous appelons nos militants et sympathisants, et au-delà, à participer à la plateforme « Nos causes communes » pour rassembler la gauche républicaine, anti-libérale et écologique. Notre ambition consiste d'abord à réfléchir ensemble, à produire des idées, à provoquer le débat et à contribuer au rassemblement de toutes les forces de progrès qui entendent faire vivre la souveraineté populaire, valoriser le travail et ceux qui travaillent, agir pour un nouveau modèle de développement et défendre une République émancipatrice débarrassée de ses complexes.

Cette gauche a une histoire - le front populaire, le conseil national de la résistance, 1981. Elle a surtout un bel avenir si elle le décide.